

PAYSAGE ESCARPÉ

SITUÉ À FLANC DE MONTAGNE, CE JARDIN OFFRE
UNE VUE EXCEPTIONNELLE SUR LE LAC BROMONT.
ET TOUT LE CHARME EST DANS LA PENTE...

Stylisme : Danny Giroux
Photos : Jacques Gaudreault
Texte : Florence Michel

Que ce soit depuis la
maison ou le jardin,
on ne se lasse pas de
regarder le lac Bromont.





Pour créer une atmosphère luxueuse, on a choisi des pots à fleurs en béton ; avec les années, ils se couvriront de mousses.



Les murets en pierre retiennent une végétation basse où se combinent les nuées mirriflores et les fleurs à couper. Les fleurs des lysimaques à fleurs de clêthre (*Lysimachia clethroides*), semblables au cou d'un cygne tapissent le bas du muret.



Ici, les plantes ne prendront jamais de volume en hauteur. Tout est tapissant, rampant ou buissonnant. Cela permet de conserver une vue d'ensemble des lieux.

Les salicaires attirent des papillons aux couleurs chatoyantes.



BEAUTÉS INDIGÈNES

Sur cette structure robuste, réalisée il y a maintenant trois ans, les propriétaires ont choisi de mettre une végétation qui se fond dans l'environnement. Du coup, les annuelles ont été concentrées autour de la maison, dans les bordures et les potées. De cet épicycle vers la forêt, dans un dégradé de fleurs et de feuillages, les vivaces, dont plusieurs plantes indigènes, prennent le relais. Ainsi, la démarcation entre boisé et jardin se fait de façon subtile et nuancée. De plus, dans un esprit d'harmonie, les concepteurs paysagers ont préservé un accès au lac sans ponton. L'escalier entraîne le promeneur depuis les terrasses vers l'eau. Quant à l'entrée de la maison, elle est élégante. Elle a été conçue en éventail, comme un petit parvis de château, et tout en pierres naturelles. Mais là encore, par souci de symbiose, beaucoup de pierres sont d'origine locale et non retaillées. Tout a été dessiné et composé avec soin ; rien ne saurait choquer le regard du promeneur.